

Notice sur un manuscrit du poète arabe chrétien Sulaiman Ibn Hasan al-Gazzi / Elie Khalifé. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 2, n° 1 (1966), pp. 159-162.

Bibliogr.

Comporte des phrases en arabe.

I. Poésie chrétienne arabe. II. Poésie arabe — 750-1258. III. Ghazzī, Sulaymān ibn Ḥasan, 10th/11th cent..

PER L1183 / FT33718P

NOTICE SUR UN MANUSCRIT DU  
POÈTE ARABE CHRÉTIEN  
SULAIMĀN IBN HASAN AL-GAZZI

PAR

ÉLIE KHALIFÉ

Le R.P. Van den Branden a récemment acquis pour sa propre collection un nouveau manuscrit qu'il m'a aimablement prêté pour le décrire et le présenter aux spécialistes de la littérature arabe chrétienne.

Le manuscrit est en papier fort; sa reliure est en carton recouvert de cuir; sa longueur est de 21 cm; sa largeur est de 14 cm. Il a 179 folios. Chaque page est de 15 lignes en noir; la ponctuation est rouge.

Quelques pages manquent au début, c'est pourquoi nous n'avons pas d'indication sur l'auteur. Mais au folio 144v nous avons le colophon suivant:

تمّ مصحف سليمان الغزي نعمّده الله بالرحمة يوم الجمعة ١٥ محرم سنة ١١٧٦ هـ والشكر لله دائماً.  
« Le recueil de Suleimān Al-Ġazzi est terminé, que Dieu le comble par sa miséricorde, le vendredi 15 Muharram l'an 1176 de l'Hégire (1798 du Christ) et rendons grâces toujours à Dieu. »

Au folio 145r commence un autre recueil de poèmes composés par Maître Afif Ibn Niqūla, l'écrivain de Hama:

بسم الله الرووف الرحيم للشيخ المعلم عفيف ابن نقولا الكاتب الحموي .

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux, pour le Cheik Maître Afif Ibn Niqūla, l'écrivain de Hama. »

Au folio 154v se trouvent deux poèmes de Michaël Hatim, poète arabe chrétien né à Homs en Syrie à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (cf. *Al-Machriq*, 25

(1927), p. 335). Les deux poèmes sont des louanges à la Sainte Vierge. Entre les deux est interpolée une curieuse devinette d'arithmétique en poésie.

Au folio 158r se trouve un poème de louange à la Sainte Vierge en langue populaire de Isa al-Hazar.

Du folio 159r jusqu'à la fin se trouvent dix questions en prose que le disciple posa au maître avec les réponses de ce dernier. Ces questions sont sur des sujets dogmatiques et morales. Cette partie manque de trois folios: 165, 166, 171.

La première partie, comme le colophon du folio 144v l'indique, contient un recueil poétique de Sulaimân Hasan al-Ġazzi (1). Les poèmes sont au nombre de 79 et n'ont pas de titres à l'exception de deux: le premier est au folio 103v et a pour titre: دعاء صالح ; le second suit le premier au folio 104 et a pour titre: وفي ذلك أقول تسبيح . Les autres poèmes commencent tous par une demande à Dieu en faveur de l'auteur, par exemple:

وله ايضاً ضوئى الله ضريحه — وله ايضاً أسكنه الله فسيح الجنة — وله ايضاً قدس الله روحه —

A la fin de plusieurs poèmes le copiste implore pour soi, pour l'auteur et pour le lecteur: تمت رحم الله قائلها — تمت يا رب ارحم ناقلها .

Au début de chaque poème le nombre des vers est indiqué; signalons que le deuxième poème (fol. 5v) est composé de 222 vers. En additionnant les chiffres indiqués au début de chaque poème on obtient la somme de 3155 vers. Au folio 91r sont interpolés deux poèmes de deux poètes différents. Le premier est de trois vers:

قال ابو زيد حرمله ابن المنذر الطائي في السيد المسيح ثلاث بيوت

« Et Abû-Zaid Harmala ibn al-Munder al-Taï écrit sur le Christ deux vers ». Le second poème est de 17 vers sur le même sujet, la même métrique et la même rime:

فاجازها ابو الحسين ابن موهوب المنجم الرهاوي سبعة عشر بيتا قافية ومعنى ووزنا .

« Abû al-Husain Ibn Mawhûb al-Munajjim al-Rihawi les (les trois vers ci-dessus) a amplifiés par 17 vers en conservant la rime, le sens et la métrique. »

(1) Voir GEORG GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen literatur*, dans *Studi e Testi*, 133, Città del Vaticano, 1957, t. II, pp. 84-85.

Le poète arabe chrétien Sulaimân ibn Hasan al-Ġazzi est peu connu par les orientalistes. Isa Iscandar al-Ma'lûf fut le premier à le signaler dans un article publié en 1910 dans la revue arabe du Patriarcat melkite orthodoxe *an-Ni'ma* (1). Le P. Cheikho lui consacra un second article dans *al-Machriq* en 1927 (2). Selon eux Sulaimân Hasan al-Ġazzi fut le premier parmi les chrétiens parlant l'arabe à composer un recueil de poèmes aussi important sur des thèmes exclusivement chrétiens. En effet, les thèmes de tous ses poèmes sont chrétiens: Histoire de Salut, Dogme, exhortations morales et ascétiques.

La seule source que nous connaissons sur la vie de Sulaimân ibn Hasan al-Ġazzi est son recueil poétique. Nous ne savons ni la date de sa naissance ni celle de sa mort. Isa Iscandar al-Ma'lûf affirme que notre poète est du XIV<sup>e</sup> siècle, sans donner des preuves satisfaisantes. Cheikho retient la même date en donnant pour preuve le poème du folio 38v de notre manuscrit dans laquelle il énumère les Lieux Saints et les monastères qu'il a visités dusan son pèlerinage à Jérusalem. Selon Cheikho plusieurs de ces monastères furent détruits avant le XVI<sup>e</sup> siècle. Cette preuve n'est ni claire ni précise pour retenir le XIV<sup>e</sup> siècle pour situer la vie de notre poète. Paul Sbath retient, contre Cheikho et al-Ma'lûf, le XVI<sup>e</sup> siècle (3). Sa preuve est que Sulaimân al-Ġazzi mentionne dans un de ses poèmes le Patriarche melkite orthodoxe Joachin Ziadé (1593-1604). Malheureusement il ne donne aucune référence précise pour contrôler cette preuve. D'autre part ni al-Ma'lûf ni Cheikho n'ont rencontré cette mention de ce Patriarche dans les manuscrits qu'ils ont étudiés et dont ils ont publié plusieurs extraits qui ont rapport à sa vie. Graf, dans *Geschichte der christlichen arabischen literatur*, classe notre poète parmi les auteurs melkites de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle sans donner aussi des preuves. Le plus ancien manuscrit de notre poète portant une date est du XVI<sup>e</sup> siècle (4).

---

(1) *An-Ni'ma*, 1 (1910), pp. 619-658.

(2) *Al-Machriq*, 25 (1927), pp. 42-51, 97-107.

(3) Cf. *Bibliothèque de manuscrit Paul Sbath*, Le Caire, 1928, n° 141; ce manuscrit est daté du XVII<sup>e</sup> siècle.

(4) Pour les dates des différents manuscrits cf. GRAF, *op. cit.*, p. 85.

Tous les auteurs mentionnés ci-dessus sont d'accord pour faire de notre poète l'évêque de Gaza, se basant sur deux vers du poème du folio 133v de notre manuscrit:

يا بيعة الله اسمعي      مما يقوله في الكتاب الأسقفُ  
فهو المخاطب عن مسيح الله في ناموسه      وهو الأغرّ الأشرفُ

En plus une copie du même recueil à Jérusalem porte dans son titre (1):

الشيخ الجليل ، العالم الفاضل والرئيس الحكيم الشيخ العليم سليمان ابن حسن الغزي عليه الرحمة والرضوان  
اعاد علينا فضائله وعلومه وافهمنا قصائده ومنظومه .

L'expression الرئيس الحكيم confirme que notre poète était un évêque.

Il apparaît aussi d'un de ses poèmes du folio 108 qu'avant son épiscopat il était marié et avait même un fils mort prématurément:

قد كنت ربيت ابنا قلت ينفعني      بعد المات فمات الابن من دوني  
دَفَنْتُهُ ابنَ عشرينِ وها انا      شيخ بلغت الى عمر الثمانينِ  
واشتهيت اتم العمر معتصما بتوبة      في ديارات الرهابينِ  
لولا حريم اراعيهم واحفظهم      فهم عن الزهد في الدنيا يعيقوني

Il est clair d'après ce texte que Sulaimân ibn Hasan al-Gazzi ne fut nommé évêque qu'après ses 80 ans, c'est-à-dire après la mort de sa femme. Dans un autre poème du folio 64v, il affirme que son désir de se faire moine s'est réalisé et cela certainement avant son épiscopat:

ترهبت زاهداً عن مباشرة النسلي      واعرضت اعراضاً عن المال والاهلي  
وقلت لنفسي حان ان تستيقظي      فانك عن طلب الرذائل في شعلي

(1) Cf. Κλεοπας Μ. Κοικυλιδηρ, Καταλογος αραβικων Χειρογραφων της Ιεροσολομιτικής Βιβλιοθηκης, εν Ιεροσολυμοισ 1901, n° 54 (1690).